

LA CONCIERGE ET LE DRAGON

De Guillaume Moraine

Personnages :

-La concierge : Roberta Marquez

-Le fantôme : Martine

Les petites filles

-Lou

-Lily

Les loups garous

-Gilberte

-Renée

Les vampires

-Mauricette

-Jeannine

-Le vieux monsieur grincheux : Raymond

Les sorcières

-Félicie

-Fernande

SCÈNE 1 : INTRODUCTION.

Nous sommes dans le hall d'un immeuble. Au centre, la porte d'entrée de la loge de la concierge. A droite, la porte d'entrée de l'immeuble. A gauche, l'escalier qui mène aux étages.

On voit Roberta Marquez passer le balai.

La musique baisse.

On entend un grognement énorme.

Roberta : Oui, mon Kiki ? J'arrive mon chéri ! Je finis de balayer et j'arrive

Grognement

Roberta : Oh ! Bah tu as faim mon Kiki !? Voilà, je viens !

Elle pose son balai, ouvre sa porte et parle à l'intérieur.

Roberta : C'est mon Kiki à moi ça... C'est mon Kiki d'amour, ça ! Oui madame ! Il est chouchou le Kiki de Maman !

Pendant qu'elle lui dit des mots doux, on voit le mufle du dragon apparaître à la porte. Et sa queue au dessus du décor. Kiki est un Dragon.

Grognement.

Roberta : Tiens, mon, Kiki, voilà des croquettes...

Elle lui donne une poignée de croquettes.

Un vieux monsieur entre, il est râleur et bougon. Il va à sa boîte aux lettres et regarde dedans. Il grogne.

Raymond : Encore rien ! Pas de courrier ! Personne ne m'écrit jamais ! On s'en fiche de moi, c'est ça !?

Roberta : Tiens, Monsieur Raymond ! Toujours de mauvaise humeur ?

Raymond : Je ne vous parle pas, à vous ! J'ai pas de courrier ! C'est de votre faute à tous les coups ! Vous perdez mon courrier !

Roberta : Pardon ?

Raymond : C'est obligé que mes enfants m'écrivent ! Ou mes petits enfants ! Mais rien ! Rien du tout ! C'est de votre faute !

Il s'approche de Roberta, menaçant. Et soudain le mufle de Kiki apparaît.

Grognement.

Raymond : Vous avez de la chance d'avoir un dragon dans votre loge ! Mais je m'en souviendrai, Roberta ! Je veux mon courrier !!

Il sort en grognant, en croisant les sœurs Malice.

Raymond : Poussez vous, vieilles sorcières !

Félicie : Doucement mon bonhomme ! hinhinhin...

Fernande : On ne bouscule pas les dames comme ça ! Il faut être galant ! hinhinhin...

Raymond : Des dames ? Je vois pas de dames, ici ! *Il les montre du doigt* Je vois deux tas de serpillières sales, avec des jambes !

Il sort.

Félicie : Il est toujours aussi agréable, Raymond !

Fernande : Sûr ! Un vrai petit ange ! On lui ferait bien des câlins !

Les deux sœurs Malice *ricanant* : Hinhinhinhin...

Roberta : Les sœurs Malice ! Vous allez bien ? Vous allez vous promener ?

Félicie : Oh oui ! On va faire un tour !

Fernande : Prendre l'air, un peu ! Et chercher quelques ingrédients ! Pour nos pooooootions !

Les deux sœurs : Hinhinhinhin...

Félicie : On voulait vous voir, aussi, Roberta... Nous avons un problème...

Roberta : Un problème ?

Fernande *dégoûtée* : Oui... Vous lavez tout l'immeuble, vous aspirez ! Vous balayez ! C'est propre ! C'est très propre ! Ça sent bon !

Roberta *contente d'elle* : Parfait !

Félicie : Faut arrêter !

Roberta : Pardon ?

Félicie : Faut arrêter ! Nous avons besoin d'un immeuble sale, d'un couloir dégoûtant, d'un appartement ignoble, pour faire nos pooooootions !

Fernande : Quand c'est trop propre... On y arrive pas...

Félicie : On a juste envie de faire de la pâtisserie !

Fernande : vous vous rendez compte ?

Roberta : D'accord... C'est bizarre, mais je ferai attention...

Les deux sœurs : Merci... Hinhinhinhin..

Félicie : Nous aurions aussi une toute petite question... vous n'auriez pas vu passer deux petites filles ? Très mignonnes ?

Fernande : Nous voudrions les voir... les inviter à la maison...

Félicie méchante : Pour les plonger dans une de nos poooootions magiques !

Les deux sœurs : Hinhinhin...

Roberta mentant : Ah non, je n'ai pas vu de petites filles ! Pas de petite fille par ici, mesdames !

Fernande : Bon, tant pis...

Elles se tournent l'une vers l'autre, les deux petites filles apparaissent soudain, Roberta leur fait signe de vite venir se cacher dans sa loge.

Félicie : Comment va-t-on faire, Fernande ?

Fernande : Ne t'en fais pas, Félicie, on finira par les trouver, ces gamines...

Les deux : hinhinhinhin...

Félicie : Au revoir, Roberta !

Roberta : Au revoir, Félicie !

Fernande : Au revoir Roberta !

Roberta : Au revoir Fernande !

Elles s'apprêtent à sortir, et s'arrêtent soudain.

Fernande : Mais...

Félicie : Mais...

Fernande : Cette odeur...

Les deux sœurs : De la chair fraîche !

Félicie : ça vient de là !

Elles se dirigent vers la loge, le mufle apparaît.

Grognement

Roberta *rapidement* : Vous devriez partir, Kiki est de mauvaise humeur !

Les sorcières sortent, en grognant. Roberta regarde autour d'elle si il n'y a personne. Et s'apprête à faire sortir les deux petites filles. Mais...

SCÈNE 2 : LE MONDE CACHÉ.

Mais soudain, sautent sur scène deux vampires, comme s'ils apparaissaient par magie. Roberta refait entrer les enfants dans sa loge, discrètement.

Mauricette : Bonsoir ! Créatures de la nuit !

Jeannine : Le soleil se couche ! Nous pouvons sortir et arpenter la terre des mortels !

Mauricette : Cachez-vous ! Nous sommes là ! Et nous avons faim !

Jeannine au public : Nous voulons mordre ! Mordre au cou n'importe qui ! *Montrant quelqu'un* Vous ! *Montrant quelqu'un d'autre* Ou vous ! *Montrant une troisième personne, hésitant* Non pas toi !

Mauricette pour faire peur au public : Notre monde n'est pas tout rose ! Il recèle des secrets !

Jeannine pour faire peur au public : Nous vivons dans un monde dangereux, et nous le découvrons en grandissant ! Les monstres nous entourent ! Cachés dans les ombres de notre vie !

Roberta optimiste : mais parfois, ce monde cache aussi le plus grand trésor qui soit !

Les vampires se mettent autour de Roberta.

Mauricette : Quel trésor, Roberta ?

Jeannine : Qu'est ce qui peut être aussi précieux que ça, chère concierge ?

Roberta fort : L'amour, mesdames, l'amour !

Les vampires : AAAAHHhhh !!! *crachant comme des chats* FFFScshhhhhh !!!

Mauricette : L'amour est une malédiction !

Jeannine : Nous sommes allergiques à l'amour ! Rien que le mot me donne mal à la bouche ! A-mour... Amm-mmour.... *Se nettoie la langue* AAaiieeeeeuu....

Roberta souriant : Le soleil est couché ! Vous allez pouvoir sortir dans la rue ! Vous allez faire des courses ?

Mauricette : Oui ! Nous devons nous nourrir ! Partir à la recherche de gorges appétissantes ! De cous délicieux !

Jeannine : Tu me donnes faim, ma sœur ! Tu me donnes faim !

Mauricette affamée : Au fait, Roberta... Nous sentons qu'il y a dans cet immeuble une odeur d'innocence, deux petites filles perdues dans nos couloirs et nos escaliers...

Jeannine affamée : Vous ne sauriez pas où elles sont, Roberta ? Nous aimerions les rencontrer...

Mauricette : Oh oui ! Les rencontrer, les adopter... en les mordant, elles deviendront immortelles ! Elles seront nos filles !

Roberta : Je n'ai vu personne, mesdames, désolée !

Jeannine menaçante : Vous êtes sûre, Roberta ?

Roberta vers sa loge : Je demande à Kiki... Kiki, on a vu quelqu'un ?

Grognement agressif.

Mauricette elles sont effrayées par le dragon : Bien, Roberta, nous vous laissons...

Jeannine : Nous vous laissons, nous vous laissons...

Soudain, sautent sur scène deux loups-garous, ils hurlent à la lune.

SCÈNE 3 : HURLEMENTS !

Gilberte et Renée : OOOOuuuuuuuhhhh !!!!

Mauricette et Jeannine : FFsscshhhhhhhh !!!!

Les loups garous et les vampires ne s'aiment pas.

Gilberte : On vous attendait, créatures de la nuit !

Renée : On ne vous aime pas ! Vous, les vampires ! Vous voulez mordre tout le monde !

Gilberte : Et ça, c'est notre travail ! On mord ! On croque ! On dévore !

Renée : Les petites filles ! Elles sont à nous ! On veut les manger ! On en a marre de n'avaler que des brocolis !

Roberta : Le brocoli, c'est très bon pour la santé !

Renée et Gilberte : OOOuuuuuhhhh !!

Mauricette et Jeannine : FFscschhhhhhhh !!!!

Roberta cherchant à les calmer : Kiki ?

Grognement, les vampires et les loups garous s'écartent et chuchotent.

Renée : C'est notre territoire ! On est des loups ! On est très attachées à notre territoire ! Faut respecter ça !

Mauricette : Ah bah ouais ! En faisant pipi partout ! Super !

Gilberte : Ouais bah nous, on ne laisse pas des crottes de chauve souris sur tous les bords de fenêtre !

Jeannine : On paye le loyer, alors on a le droit d'être dans l'immeuble autant que vous !

Renée : ça suffit ! Nous on veut les manger ! Et on les mangera !

Jeannine : et nous on veut les mordre, alors on les mordra !

Gilberte : On va voir ! Que les plus fortes gagnent ! La violence est la meilleure solution pour régler tous les problèmes !

Renée : c'est vrai ! Une fois qu'on vous aura mordues-croquées-dévorées, vous serez bien obligées d'admettre qu'on a raison !

Gilberte : Les perdantes ont toujours tort ! C'est la loi de la nature ! Alors, les vampires : que les meilleures gagnent !

Renée : On va vous transformer en croquettes ! En pâtée pour chien ! En os à ronger !

Gilberte : Et quand on en aura fini avec vous, on ira vous enterrer dans le jardin ! Pour vous finir plus tard !

Renée et Gilberte : Et on fera pipi dessus ! OOuuuuuhhhh !!!!!

Jeannine et Mauricette : FFFsschhhhh !!!

Roberta : ça suffit, mesdames ! Maintenant on arrête la bagarre ! Vous allez encore tout salir, et je viens tout juste de balayer ! Alors vous rentrez chez vous, toutes les quatre, tout de suite ! Sinon je lâche Kiki !

Grognement !

Roberta : Tu as faim mon Kiki ?

Grognement !

Roberta regardant les autres : Alors ? *Un silence* Allez du balai !! *Elle les pousse hors de la scène avec son balai.*

SCÈNE 4 : LE RÂLEUR !

Elles sont sorties. Raymond repasse alors. Râlant toujours.

Raymond : C'est plus un immeuble, ici, c'est un cirque ! Une foire aux monstres ! Des vampires ! Des loups garous ! Non mais on aura tout vu ! Et en plus ils laissent des poils partout !

Roberta regarde et donne un coup de balai où lui montre Raymond.

Raymond : il N'y a que moi de normal, dans cet immeuble, et puis vous ! Encore que vous avez un dragon comme animal de compagnie !

Roberta : Et ces deux petites filles, aussi, Monsieur Raymond ! *À la loge* Venez les filles !

Sortent les deux petites filles.

Raymond : Et ces deux là, peut-être ! *méfiant* Et encore elles ont pas l'air claires ! Croyez-moi ! *Pour lui-même, regardant dans sa boîte aux lettres* Si encore je recevais du courrier... Mais non ! Je suis obligé de vous supporter, vous et ces maudites voisines !

Roberta : Allons, elles sont pas si mauvaises...

Raymond : Si ! Elles sont mauvaises ! Méchantes ! Ça se voit sur elles, maintenant ! Tout le monde peut le voir ! Elles sont mauvaises !

Il sort.

Roberta au public : Eh bien, il y a des méchants... on le voit pas sur leur tête ! Mais sous la surface, c'est pas joli joli !

Les petites filles sont serrées l'une contre l'autre, elles ont peur.

SCÈNE 5 : LES PETITES FILLES

Roberta : ça va aller les filles ! Ils sont tous partis !

Lou et Lily : Oh non, ça va pas aller !

Lou : Nous sommes fragiles ! Nous sommes petites !

Lily : Nous sommes toutes seules ! Nous sommes perdues !

Lou : ça ne va pas aller... on les a entendu, tout à l'heure, les vilains monstres !

Lily : Elles l'ont dit très fort ! Elles veulent nous manger !

Lou : Elles veulent nous mordre !

Lily et Lou : Elles veulent nous plonger dans leur potion !

Lou : et je crois pas que ce soit un bain moussant !

Lily : Nous sommes perdues dans cette grande forêt !

Roberta *précisant* : C'est un immeuble....

Lou : Et nous ne trouvons plus notre chemin parmi les arbres et les buissons...

Roberta *précisant* : Des escaliers, et des portes.

Lily : Notre maman nous avait emmené dans la forêt, pour un pique nique...

Lou : C'était bizarre, mais comme nous n'avions plus rien à manger dans le frigo...

Lily : Sans doute qu'elle souhaitait nous abandonner dans la forêt...

Roberta *insistant* : dans l'immeuble...

Lou *insistant aussi* : Dans la forêt, en espérant que nous serions recueillies par une famille agréable et accueillante...

Lily : Hélas...

Lou : Hélas...

Lily : Hélas, nous n'avons croisé que de mauvaises personnes...

Lou : nous avons marché dans les ombres, au travers des arbres aux branches tortueuses...

Lily : Nous nous cachons des monstres... nous vivons dans un monde tellement dangereux...

Lou : Les monstres nous cherchent...

Lily : Ils finiront par nous attraper...

Lou et Lily : Nous sommes les plus malheureuses du monde !

Roberta forte : Ne vous en faites pas, moi et Kiki on vous protège. Hein Kiki ?

Grognement.

Lou : C'est gentil, madame, mais ça ne suffira pas.

Lily : Nous sommes innocentes... Et les innocents n'ont jamais beaucoup de chance, vous savez...

Elles sortent, têtes basses.

Roberta : Ce que c'est triste ! *Réfléchissant* Mais il a raison, le Raymond, il n'y a que des gens bizarres dans cet immeuble ! C'est étrange... J'ai l'impression que ça n'a pas toujours été comme ça !

SCÈNE 5 : LE FANTÔME I

Apparaît Martine, c'est un fantôme. Elle sort de la loge de la concierge.

Martine : Il faut absolument protéger ces enfants ! Vous m'entendez !?

Roberta *les bras au ciel* : Et voilà le fantôme de l'immeuble !

Martine : Croyez moi, Roberta ! Ces enfants sont précieuses ! Elles me sont chères ! Je ne sais pas pourquoi !

Roberta *haussant les épaules* : Vous êtes un fantôme !

Martine : Peut-être que j'étais comme elles, quand j'étais petite ? Perdue ? Seule ? Innocente ?

Roberta : Vous êtes un fantôme ! Vous traversez les murs à longueur de temps ! Ce matin encore, vous êtes passée devant moi quand j'étais aux toilettes !

Martine : Oui, c'est vrai, je suis désolée, d'ailleurs... Je me sens tellement impuissante pour protéger ces petites filles... je traverse les choses... je ne peux rien toucher ! Comment voulez vous que j'empêche les monstres de l'immeuble de s'approcher d'elles ?

Roberta : En même temps, si vous y pouvez rien, c'est pas la peine de vous torturer... Moi et Kiki on s'en occupe.

Martine : Je ne comprends pas ce qu'il se passe... Avant, tout était normal, et là tout le monde a changé...

Roberta *intriguée* : Que voulez-vous dire ?

Martine : Je traverse les murs, je rentre dans les appartements des voisins... et je vois les photos accrochées aux murs, posées sur les meubles... Et ce ne sont pas les mêmes personnes !

Roberta *inquiète* : Je ne vous suis pas...

Martine : Ni vampires, ni loups-garous, ni sorcières... Mais des personnes tout à fait normales ! Qui sourient sur les photos !

Roberta : Et vous avez vu des photos de vous-même, Martine ?

Martine : Je ne me vois pas dans les miroirs, alors si je ne sais pas à quoi je ressemble, difficile de retrouver une photo de moi...

Roberta : Je ne me souviens de rien de tout ça... *se grattant la tête* encore que...

Martine : On peut changer, c'est vrai. Il faut toujours être vigilant... Les mauvaises pensées, les mauvaises habitudes sont faciles à réveiller ! Parce que ce sont des pensées simples, et confortables... Aimer c'est plus dur ; pardonner demande des efforts ; accueillir réclame de

faire confiance... la colère, la méchanceté et la violence : c'est tellement facile... tellement confortable...

Roberta : Vous êtes bien mystérieuse.

Martine : Je suis un fantôme : le temps ne compte pas pour moi, car je ne peux plus mourir. Et l'espace ne compte pas non plus, car les murs ne m'arrêtent pas. Je peux tout voir, et pour l'éternité.

Roberta : Je n'aimerais pas être à votre place...

Martine *soupirant* : Moi non plus... Je vais à la recherche des petites, pour les protéger des autres.

Martine sort. La concierge rentre chez elle.

SCÈNE 6 : RAYMOND I

Raymond entre alors, seul.

Raymond : Elles m'énervent, dans cet immeuble ! Et ça papote, et ça se dispute tout le temps ! Ah les bonnes femmes, je vous jure ! Bon, il est passé le facteur ??

Il regarde dans sa boîte aux lettres.

Raymond : Non, toujours rien ! Personne ne pense à moi ! Je me sens tellement seul ! C'est pour ça que je suis autant en colère ! Si mes enfants m'écrivaient, je me dirais que je manque quand même à quelqu'un... là je ne manque à personne ! Personne ne semble m'aimer ! Pourquoi voulez-vous que je fasse des efforts !? Nous avons besoin de quelqu'un à aimer !

Entrée des sorcières, Félicie et Fernande.

Félicie : mais c'est ce vieux Raymond hinhinhin...

Fernande : Ce vieux croûton de Raymond ! T'es là tout seul, dans le hall de l'immeuble ? Tu n'as pas peur qu'il t'arrive des bricoles ?

Félicie : La concierge et son Dragon ne sont pas là pour te protéger, Raymond ! On va pouvoir s'amuser !

Fernande : Et si on le transformait en crapaud ? En souris ? En chameau ?

Félicie : Si on changeait ton nez en pomme de terre ? Tes oreilles en feuilles de chou ? Qu'en dis-tu, vieux grognon ?

Raymond : J'en dis que je vous conseille de pas vous approcher de moi !

Fernande et Félicie : Oooohhhhh !

Fernande : Mais c'est qu'il veut nous faire peur ! T'es courageux mon petit cœur !

Félicie : faire peur à deux puissantes sorcières !? Tu ne manques pas d'air !

Raymond *levant sa canne, les sorcières reculent, effrayées tout à coup* : Ne venez pas me taquiner, mesdames ! Je suis vieux et grognon, mais si je veux, je fais de vous des vers de terre !! Reculez ! Reculez !

Fernande apeurée : Pardon Raymond ! Pardon !

Félicie apeurée : Pardon ! On savait pas ! On savait pas !

Raymond en sortant : Je déteste les voisines !

Il sort. Les sorcières restent seules.

SCÈNE 7 : LES POTIONS

Les petites filles apparaissent soudain, elles couraient comme pour s'enfuir, elles tombent sur les sorcières.

Lou : Lily ! Là, les sorcières !

Lily : Non ! On est perdues, Lou ! On ne va jamais pouvoir se sauver !

Félicie : Bonjour les enfants !

Fernande : Mes chéries ! Venez voir mamie !

Lou : On savait bien que ça arriverait ! Même en se cachant toute notre vie, on finirait pas réveiller les méchants...

Lily : Ces sorcières vont nous emmener, ma sœur ! Elles vont nous plonger dans une de leurs potions ! Pour changer le plomb en or, peut-être ?

Les sorcières : Bonne idée !

Lou : Pour une potion de jouvence, pourquoi pas ? Elles retrouveraient leur jeunesse et leur beauté ?

Fernande : Voilà une bien plus belle idée !

Félicie : Pour la jeunesse, en tout cas ! Parce que la beauté, toi tu l'as jamais eu !

Fernande : Toi non plus !

Fernande et Félicie : hinhinhinhin !

Lou : Si nous n'étions pas si innocentes, on pourrait se défendre...

Lily : Finalement, je n'attends que d'être grande, enfin ! Pour être à la hauteur, face à ces horreurs !

Lou : Ma sœur, j'aimais bien être gentille, et sensible, mais si ça veut dire être à la merci des monstres...

Lily : Je te comprends, ma sœur... Maman me manque... Pourquoi nous a-t-elle abandonnées ? Je voulais rester naïve, collée contre elle, et grandir en douceur...

Lou : Mais ces sorcières, elles nous font grandir trop vite... Cette forêt est maudite !

Roberta de sa loge : C'est un immeuble !

Lily : Fuyons, ma sœur ! C'est notre seule chance ! Fuir et se cacher !

Lou : Je te suis, ma sœur ! *Aux sorcières* Quand on sera assez grandes, vous allez prendre une raclée !

Elles s'apprêtent à sortir, mais les vampires apparaissent. Leur bloquant la sortie.

SCÈNE 8 : EN CERCLÉES !

Les vampires apparaissent, et empêchent la fuite des petites filles.

Jeannine : Eh bien, les enfants ! Vous partez déjà ?

Mauricette : C'est pas poli, on arrive tout juste ! Allez !

Jeannine et Mauricette : Venez faire un bisou à tantine !

Lou : Mais c'est quoi, ce truc, de toujours vouloir des bisous !?

Lily : C'est vrai quoi ! On est pas des usines à câlins ! *Au public* vous voulez des bisous ?
Faites en déjà entre vous !

Jeannine et Mauricette écartant les bras : Allez !

Félicie et Fernande écartant les bras : Allez !

Lou : Tu sais quoi, ma sœur ?

Lily : Dis moi ?

Lou : Je crois qu'on est mal barrées...

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure,
demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !**

